

**PASSION
MARITIME**

PAGE DE GAUCHE
À l'angle du quai Régy, la sculpture de Christina Manolagas Rabaste rend hommage au Sétois, pêcheur par passion et tradition. À l'arrière-plan, le Palais consulaire.

PAGE DE DROITE
1. Pointus alignés et façades anciennes constituent l'atmosphère singulière du Cadre royal. **2.** Bâtiment-totem, le phare Saint-Louis, du haut de ses 126 marches, offre un panorama d'exception sur la vieille ville.



SÈTE



L'ARCHIPEL GÉNÉREUX

PREMIER PORT DE PÊCHE DE LA MÉDITERRANÉE FRANÇAISE, « L'ÎLE SINGULIÈRE » VIT AU RYTHME DE LA MER ET DE LA LAGUNE. THONIERS ET CHALUTIERS SE CROISENT EN PLEINE VILLE, DEVANT LES FAÇADES DU XIX^E SIÈCLE. DE LA POINTE-COURTE AU MONT SAINT-CLAIR, CETTE CITÉ-ARCHIPEL A TOUJOURS GÉNÉRÉ DES AMBIANCES ET DES TEMPÉRMENTS À PART, TREMPÉS DANS LE SEL DE L'ART ET DE LA CONVIVIALITÉ. ON Y VIT, ON Y CRÉE, ON Y RÊVE AVEC ENTHOUSIASME. CÔTÉ ÉTANG DE THAU, C'EST LE GOÛT DE L'HUÎTRE ET DU VIN QUI STRUCTURE LES PAYSAGES ET FONDE LES DYNASTIES. BALADE IODÉE DANS UNE PETITE RÉPUBLIQUE ARTISTIQUE ET MARITIME...

PAR Marie-Hélène Balivet PHOTOS Pierrick Verny



Sète est née d'un rêve royal, il y a plus de trois siècles. Louis XIV, qui voulait offrir un débouché au canal du Midi, chargea Colbert de créer un port sur ce cap sableux, perdu entre lagune et prés salés. Le 29 juillet 1666, les pierres du premier môle furent posées, préfigurant ce « Cadre royal » quadrillé de canaux où palpète encore le cœur de la ville. C'est là que se déroule la valse des retours de pêche, là que l'on s'attable pour partager une macaronade, là encore qu'à la Saint-Louis les tournois de joute sacrent leurs chevaliers... Fille de la mer, Sète a généré deux corporations d'aventuriers. Les pêcheurs d'abord : de l'étang de Thau à la grande bleue, ils explorent un univers iodé, prodigue en loups, daurades et coquillages réputés dans le monde entier. À la criée chaque jour, une vingtaine de chalutiers propose plus de quatre-vingts variétés de poissons. Mais aussi les artistes : rarement petite ville a pu s'enorgueillir d'être un tel nid de talents. « Pas étonnant, remarque Jean-Claude Dugrip, membre de l'atelier DPJ, *car pêcheurs et artistes font le même métier : même volonté d'acier, même résultat hasardeux!* » Héritière d'une histoire ouvrière privilégiant la culture pour tous, Sète, en effet, a la fibre créative. De Paul Valéry à Jean Vilar, d'Agnès Varda à Valentine Schlegel, ses illustres enfants se sont nourris de son énergie singulière. D'origine ou d'adoption, les peintres ont été séduits par sa

liberté, sa gouaille, son ensorcelante lumière. Robert Combas et Hervé Di Rosa y ont inventé la figuration libre, Pierre Soulages, Jean-Michel Othoniel, Johan Creten s'y sont installés. La nouvelle génération (Jean Denant, Ève Laroche-Joubert, Agnès Rosse, Elisa Fantozzi...) y puise un élan fécond. Il faut dire que l'environnement est inspirant : mont Saint-Clair, massif de la Gardiole, bois des Aresquiers, lagune, lido, plages, vignobles... Ce patrimoine naturel d'une étonnante vitalité héberge une biodiversité rare, affichant vingt-six espèces d'oiseaux protégés. L'herbier sous-marin de la lagune de Thau, lui, abrite la nursery d'hippocampes la plus active de Méditerranée. Inévitablement, le tourisme se développe. Et depuis la pandémie, nombreux sont ceux qui, s'inspirant de Georges Brassens, ont présenté une « *supplique pour être confinés sur la plage de Sète* ». En 2021, la ville célébrera quelques anniversaires, dont les vingt ans du musée international des Arts modestes et les cent ans de son troubadour le plus fameux. Amarré dans le port, un bateau-phare accueillera le cœur battant de ce Centenaire Brassens. Chansons, spectacles, expositions, lecture (par Jean-Louis Trintignant) et une foule de propositions originales doivent célébrer l'enfant du pays, poète et libre penseur. Celui, qui, en bon Sétouais, fait passer les copains d'abord, celui qui, « *en éternel estivant* », « *fait du pédalo sur la vague en rêvant* ».

VIE AQUATIQUE

PAGE DE GAUCHE

Du matin au soir, les reflets des barques de pêche animent les canaux d'un spectacle mouvant.

PAGE DE DROITE

1. Sur le pont de la Civette, statue en hommage aux joutes.

L'Homme aux pieds nus de Pierre Nocca représente l'Ajustaire, armé d'une lance et d'un bouclier, pour faire tomber à l'eau son adversaire.

2. L'écriture architecturale du centre-ville, autour de ses canaux, a fait surnommer Sète « la petite Venise du Languedoc ».

3. Tapissé de filets, le quartier de la Pointe-Courte, au bord de la lagune, est resté un fief de pêcheurs.

4. Terre d'immigration, la ville a su se bricoler un art de vivre au soleil, populaire et généreux.



Ambassadeurs singuliers

EST-CE L'AIR FORT EN IODE OU L'HORIZON OUVERT SUR TOUS LES POSSIBLES ? PIQUANTE ET STIMULANTE, L'ATMOSPHÈRE DE SÈTE GÉNÈRE DES PERSONNALITÉS À PART ET DES AVENTURES HORS NORME. DE GEORGES BRASSENS À MANITAS DE PLATA, DE JEAN VILAR À ROGER THÉRON (PATRON HISTORIQUE DE *PARIS MATCH*), NOMBREUX SONT LES SÉTOIS À AVOIR PORTÉ HAUT ET LOIN LA BANNIÈRE DE LA VILLE. CONNUS OU PLUS MODESTES, LEURS HÉRITIERS SONT AUJOURD'HUI À L'ŒUVRE. PORTRAITS DE QUELQUES SÉTOIS D'EXCEPTION.



1.



2.



3.

ARCHÉOLOGUE DU XX^E SIÈCLE

Pour cette historienne de l'art, passionnée par le XX^e siècle, la rencontre décisive a été celle de Charlotte Perriand en 1998. Dès lors, Carole Aragon a une obsession : diffuser les principes constructifs de cette architecte, à travers un « programme patrimonial d'intérêt éducatif », afin de proposer une meilleure compréhension de l'architecture du siècle dernier. Par ailleurs, Carole illustre son intérêt pour cette période par la photographie. Dans un projet baptisé « Occifornia », elle a cherché en Occitanie toute l'imagerie californienne dont notre littoral méditerranéen a hérité. Une collection de villas modernistes, de palmiers et de stations-service, rappelant à quel point cet imaginaire venu d'ailleurs a imprégné nos rivages...

CAROLE ARAGON

Historienne de l'art et photographe, spécialisée en patrimoine architectural, civil, urbain et réhabilitation des constructions existantes.

CI-DESSUS **1.** *Mission Racine*, Cap d'Agde, 2020. Photographie numérique, iPhone. Carole Aragon recense des bâtiments du XX^e siècle, témoins du développement de l'architecture de loisir sur le littoral méditerranéen. **2.** L'historienne travaille sur les problématiques de la conservation du patrimoine du XX^e siècle. **3.** *Gas station*, 2017. Photographie numérique, Leica. Ce projet moissonne l'imagerie californienne en Occitanie, des clichés évoquant Edward Hopper ou David Lynch.



LIBRE SONGEUR

Enfant de la Pointe-Courte et ancien joueur, Michel Izoird, dit Morizot, s'abandonne aujourd'hui à la nostalgie créative. Entre poésie brute et art populaire, son cabanon, palais idéal à la gloire de la pêche et des joutes, suscite la curiosité des passants. Morizot vient y bricoler un monde peuplé de figurines naïves, exposées récemment au musée international des Arts modestes.

MICHEL IZOIRD

Artiste autodidacte, architecte naïf, chroniqueur de l'univers de joutes et gardien des traditions languedociennes.

CROQUEUR D'INSTANTS

Après s'être frotté au monde du business, Gaël Serre a ouvert un jour une boîte d'aquarelles, qu'il n'a plus refermée. Où qu'il soit, Gaël saisit son stylo à l'encre pour capter la vie sétoise en joyeux instantanés. Dans son atelier roulant (Range Rover Vogue ou Porsche Targa), l'artiste ralentit à peine pour croquer une petite dame au joli chapeau, un vol de mouettes, une façade Art déco.

GAËL SERRE

Aquarelliste et céramiste. Ses œuvres sont exposées aux hôtels L'Orque bleue et Les Cabanettes à Saliers, jusqu'au 1^{er} août.



CI-DESSUS **1, 2**. Disciple du Facteur Cheval, Morizot a bâti son cabanon idéal, bleu comme la Méditerranée et décoré de scènes tirées de l'univers des joutes. **3**. À temps perdu, cette figure de la Pointe-Courte fabrique des figurines pimpantes avec des pincettes à linge. **4, 5, 6**. Va-et-vient des bateaux, reflet des façades, colonie de flamants... Tout est prétexte à aquarelle pour l'artiste Gaël Serre. Lorsqu'il a terminé une œuvre, sa mère, Valérie Frérot, la métamorphose en broderie d'art.



1.



2.



3.



4.



5.

TANDEM GREEN

Longtemps expatriés, Jean-Jacques et Angélique Ferron ont créé une galerie à New York puis se sont tournés vers l'architecture d'intérieur, réalisant de nombreux projets résidentiels ou commerciaux. De retour en France, ils viennent de réanimer la Maison Verte. Derrière sa façade menthe à l'eau, ce lieu historique devait être prédestiné au modèle « green », car le couple entend y conjuguer habitat, rencontres culturelles et consommation écoresponsable. Au rez-de-chaussée, le coffee-shop propose les meilleures recettes de sa barista, des plats locaux et des focaccias maison. Le projet compte aussi un centre de ressources dédié au street art, des caves accueillant des expositions et des chambres d'hôtes à l'étage.

LA MAISON VERTE

Complexe à faible impact environnemental : café éthique, bibliothèque dédiée au street art, expositions, chambres d'hôtes.

CI-DESSUS **1.** Place Léon-Blum, la Maison Verte, un lieu emblématique sauvé de la décrépitude par Jean-Jacques et Angélique Ferron. **2.** Spécialisé dans le café, l'endroit propose des mokas issus des meilleurs terroirs et de la restauration légère basée sur des circuits courts. **3.** Jean-Jacques et Angélique, joyeux duo. **4.** La Maison Verte entend favoriser les rencontres autour du muralisme, autre passion de ses propriétaires. **5.** « Latte art » et cappuccino créatif.



1.



2.



3.



4.



5.

ARTISTE OUVRIER

Dans la constellation des artistes sétois (Combas, Di Rosa, Dezeuze, Boursier-Mougenot...), Jean Denant s'inscrit comme une étoile au rayonnement singulier. Attaquant la matière à la gouge ou au marteau, il utilise le vocabulaire de l'architecture pour parler de la nature humaine: «*Tel un bâtiment, dit-il, l'homme se construit ou s'effondre.*» Le corps au travail, le geste laborieux, le monde de la pauvreté urbaine, la modernité vouée à l'érosion, voilà son propos. Passant de l'intime à l'universel, en 2014, il installe son œuvre *La Traversée* au flanc d'un ancien bunker, sur la Corniche: découpée dans l'Inox, sa Méditerranée s'offre comme le miroir d'une identité commune, un continent qui relie au lieu de séparer.

JEAN DENANT

Plasticien, il vit et travaille à Sète.
Représenté par les galeries Anne de Villepoix à Paris et Rocio Santa Cruz à Barcelone.

CI-DESSUS 1. Jean Denant explore la relation de l'art à l'architecture. Au mur de son atelier, *Plan voisin*, 2015. 2. Sur la table, moulages de pierres récoltées en Palestine. Au fond, *Mappemonde*, 2015, impact de marteau sur Placomur. 3. L'artiste devant une œuvre en cours. 4. Jean Denant devant *La Traversée*, 2014, découpe numérique d'Inox poli miroir installée sur un bunker allemand, 7x3,25m. Commande publique, Ville de Sète. 5. Dans l'atelier, une création en cours, peinte avec du ciment.

Côté Pointe-Courte

IMMORTALISÉ PAR LE FILM D'AGNÈS VARDA EN 1955, CE QUARTIER DE PÊCHEURS, TEL UN VILLAGE GAULOIS, RÉSISTE AU PROGRÈS ET À L'ENVAHISSEUR. C'EST UN REPAIRE D'AUTENTIQUES SÉTOIS ET D'ARTISTES CONNUS OU MÉCONNUS, COMME LE FAMEUX MORIZOT, ADEPTE DE L'ART BRUT, QUI PEINT ET SCULPTE DES PERSONNAGES SURGIS DE L'UNIVERS DES JOUTES. ON Y PÊCHE, ON Y DÉCORE SON CABANON DE COQUILLAGES, ON Y PARESSE AVEC LES CHATS, ON Y ORGANISE DES BARBECUES... BALADE DANS UNE ENCLAVE QUI A GARDÉ SON ÂME.



1.



4.

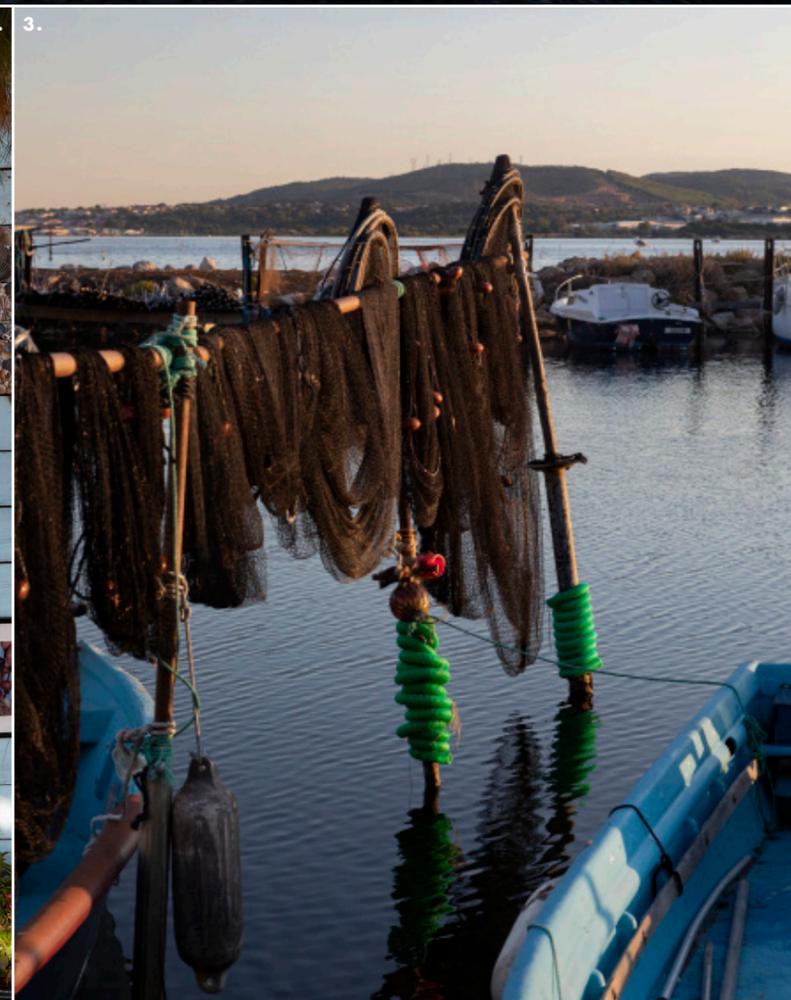


5.



2.

3.



SUR LES PAS D'AGNÈS

Des cabanons de brique et de broc alignés au bord de l'étang de Thau, des filets rouillés qui sèchent, des rosiers grimpants et comme un parfum d'indépendance... Île dans l'île, la petite république de la Pointe-Courte a peu changé depuis qu'Agnès Varda, en 1955, y a promené sa caméra. *La Pointe courte*, premier long-métrage libre et expérimental de la cinéaste, est un hommage au quartier où elle a passé son enfance. Politesse que la ville lui a rendue depuis, en lui dédiant une fresque, une rue, et une ferveur gardée intacte. Dans ce décor de cinéma à peine usé par le temps, les habitants défendent un style de vie bien à eux, fait de convivialité nonchalante, de parties acharnées de pêche ou de belote, et de tolérance à la gent féline. On y pratique l'art du calembour, et surtout le culte de l'amitié et de la solidarité. D'ailleurs, *Les Copains d'abord*, la célèbre chanson de Brassens, pourrait être née là, sur cet étang évoquant « *la grand-mère des canards* »...

BALADE CINÉMATOGRAPHIQUE

À voir, *La Pointe courte* d'Agnès Varda, avec Sylvia Montfort, Philippe Noiret et les habitants du quartier.



6.



7.



8.

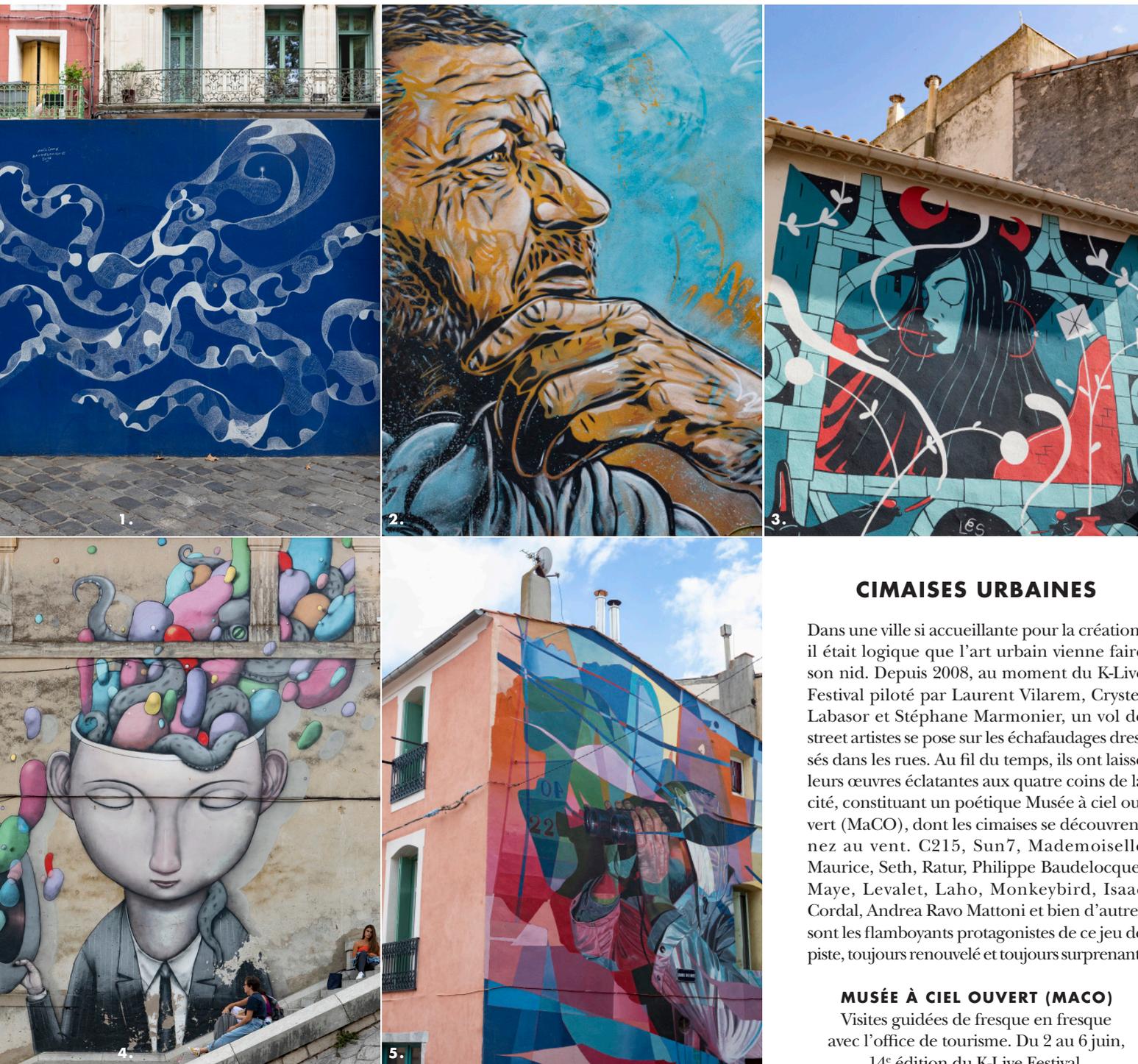


9.

À GAUCHE ET CI-DESSUS 1, 2, 3, 5. Sur les rives de l'étang de Thau, le quartier vit au rythme de la pêche et de la mer. Utilitaires aussi bien que décoratifs, nasses et filets reprennent du service dès que retentit l'appel de la daurade. 4. *Traverse Agnès Varda*, une fresque de Barbara Carrasco en hommage à la cinéaste, inaugurée en 2019. 6, 9. Tribu autochtone, les chats vivent en bonne intelligence avec les gens du quartier. 7, 8. Adeptes de l'art naïf, les habitants s'expriment librement sur les murs.

Repaires créatifs

L'ANCRE ET LE PINCEAU, TELS POURRAIENT ÊTRE LES EMBLÈMES DU BLASON LOCAL. « ICI, ON VA AU VERNISSAGE COMME ON VA À L'APÉRO », CONFIE UN VIEUX SÉTOIS. ET C'EST VRAI : L'ART, À SÈTE, EST UNE PRATIQUE POPULAIRE ET QUOTIDIENNE. AFFICHANT UNE EXCEPTIONNELLE DENSITÉ D'ARTISTES, LA VILLE BÉNÉFICIE ÉGALEMENT D'UN RÉSEAU D'ÉQUIPEMENTS DYNAMIQUES. QUANT AUX INITIATIVES CULTURELLES, PUBLIQUES OU PRIVÉES, ELLES FOISONNENT. AVEC UNE OBSESSION : RENDRE L'ART ACCESSIBLE À TOUS.



CIMAISES URBAINES

Dans une ville si accueillante pour la création, il était logique que l'art urbain vienne faire son nid. Depuis 2008, au moment du K-Live Festival piloté par Laurent Vilarem, Crystel Labasor et Stéphane Marmonier, un vol de street artistes se pose sur les échafaudages dressés dans les rues. Au fil du temps, ils ont laissé leurs œuvres éclatantes aux quatre coins de la cité, constituant un poétique Musée à ciel ouvert (MaCO), dont les cimaises se découvrent nez au vent. C215, Sun7, Mademoiselle Maurice, Seth, Ratur, Philippe Baudelocque, Maye, Levalet, Laho, Monkeybird, Isaac Cordal, Andrea Ravo Mattoni et bien d'autres sont les flamboyants protagonistes de ce jeu de piste, toujours renouvelé et toujours surprenant.

MUSÉE À CIEL OUVERT (MACO)

Visites guidées de fresque en fresque avec l'office de tourisme. Du 2 au 6 juin, 14^e édition du K-Live Festival.

CI-DESSUS **1.** Des dizaines d'œuvres de street art disséminées font de Sète un véritable musée à ciel ouvert. Ici, place Léon-Blum, le *Poufre* (« poulpe », en sétois), Philippe Baudelocque, 2016. **2.** Rue des Députés, *Le Penseur*, C215, 2012. **3.** Rue des Trois-Journées, fresque *Les Cools Contes des chiens de la casse*, Dr Ponce, 2019. **4.** Escalier de la cité scolaire Paul Valéry, *Monsieur Tielle*, Julien Seth Malland, 2014. **5.** Grande-Rue Haute, *Le Marin*, les frères Ratur & Sckaro, 2018.



1.



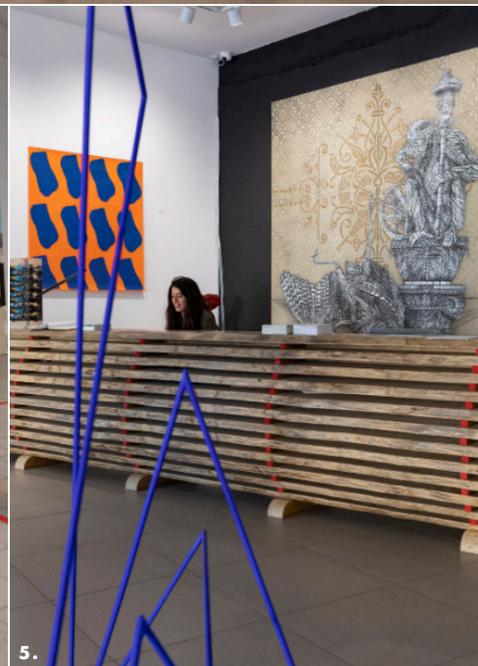
2.



3.



4.



5.

ART SANS RÉSERVE

Chef d'entreprise doué, Gilbert Ganivenq est aussi un fervent amateur d'art contemporain, à la tête d'une collection de 2 500 œuvres. Persuadé que l'art doit circuler partout, dans les bureaux, les salons et les halls d'accueil, l'homme a créé un lieu d'exposition atypique et décomplexé, Le Réservoir. L'idée? Encourager une nouvelle génération d'acheteurs, grâce à des solutions de financement futées. Les 2 000 m² de cet ancien garage offrent leurs murs aux vedettes du vivier local (Di Rosa, Combas, Topolino, Bioulès, Denant...) et à de jeunes talents, venus de tous horizons. On y vient pour flâner, découvrir des artistes et vivre l'art sans emphase. Une démarche modèle, que Gilbert Ganivenq a dupliquée à Montpellier.

LE RÉSERVOIR

Lieu d'expérience et de transmission artistiques, boutique, café, librairie, résidences, ateliers, animations pour les scolaires.

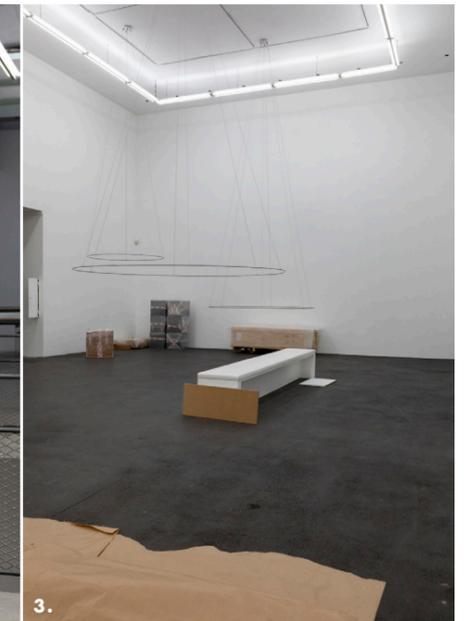
CI-DESSUS **1.** Un réservoir de créativité contemporaine... *Portrait de Pierre Soulages*, Patrick Zevaco, 2019. **2.** *Sans titre*, Claude Viallat, 2019; *Portrait de Pierre Soulages*, Patrick Zevaco, 2019. **3.** Clémence Boisanté, directrice artistique du Réservoir et de La Serre, lieu homologue à Montpellier. **4.** De gauche à droite: *Volume 72, occultation 4*, Chantal Atelin, 2019; *In progress 05*, Jean Denant, 2014. **5.** À la réception, de gauche à droite: *Vacances bleues*, Claude Viallat, 2004; *Trait 43*, Chantal Atelin; *Sans titre*, Monkey Bird, 2018.



1.



2.



3.

ÉNERGIE CONTEMPORAINE

À tout seigneur, tout honneur. Sète, ville d'art, possède aussi l'un des plus importants Centre régional d'art contemporain (CRAC) de France. Ancien entrepôt frigorifique, le lieu a été réhabilité dans un esprit brutaliste par l'architecte Lorenzo Piqueras. Sa directrice, Marie Cozette, sensible à la richesse de la scène artistique locale, favorise la conception d'œuvres en lien avec l'identité de la région.

CENTRE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN OCCITANIE

«Reverse Universe», jusqu'au 5 septembre, de Luigi Serafini et Than Hussein Clark, visions croisées des villes de Sète et de Tanger.

MUSÉE NAÏF

Unique en son genre, obscur comme une caverne et rutilant comme une utopie, le musée international des Arts modestes (MIAM) abrite les collections de ses fondateurs, Hervé Di Rosa et Bernard Belluc: objets issus de «*l'archéologie de l'enfance*», cadeaux Bonux, Mohicans en plastique, étiquettes La vache qui rit... Un univers décapant, ouvert à tous les «*libres songeurs*» ou «*entêtés de la féerie*».

MUSÉE INTERNATIONAL DES ARTS MODESTES

Depuis sa création en 2000, il a produit plus de 40 expositions, abordant des expressions artistiques populaires et marginales.



4.



5.



6.

CI-DESSUS **1, 3.** Le CRAC organise trois sessions d'expositions par an. Ici, «*Qalqalah*: plus d'une langue», en cours de démontage. **2.** Marie Cozette, directrice du CRAC Occitanie: «*Les outils et l'offre culturelle à Sète sont d'un niveau exceptionnel.*» **4.** Dans le hall du MIAM, *Sleep of history* de l'Américain David Sandlin. **5, 6.** La dernière exposition présentée au MIAM, «*Mondo dernier cri*», survolait l'aventure éditoriale de l'atelier graphique Le Dernier Cri, créé par Pakito Bolino.

Aventuriers du geste

SONT-ILS ARTISANS, SONT-ILS ARTISTES ? DÉPOSITAIRES DE SAVOIR-FAIRE UNIQUES, CES AMOUREUX DE L'EXCELLENCE NAVIGUENT ENTRE PRÉCISION DU GESTE ET NOBLESSE DES MATÉRIAUX. À L'ATELIER DPJ, UNE ÉQUIPE DE PASSIONNÉS RESSUSCITE LA GRAVURE SUR BOIS ET L'IMPRESSIION AU POCHOIR. POUR CRÉER SES OBJETS DÉCORATIFS, VÉRONIQUE AGOSTINI CONVOQUE LE JAPON ANCIEN ET SON SUPRÊME RAFFINEMENT. QUANT À VIVI NAVARRO, C'EST À BORD DES FERRIES OU DES CARGOS GÉANTS QU'ELLE IMMORTALISE LA SAGA DES MARINS.



1.



2.



3.



4.



5.

TIRAGES NUMÉROTÉS

Jean-Claude Dugrip, éditeur, Jean-Marie Picard, maître graveur, et Bruno Jacomet, imprimeur d'art, vibrent au même son: celui des presses typographiques qu'ils ont restaurées pour entretenir le savoir-faire ancien que Daniel Jacomet, grand-père de Bruno, leur a transmis. Spécialisée dans la gravure sur bois, la maison édite des estampes originales à partir d'œuvres d'artistes. Des peintres de tous horizons (Combas, Di Rosa, Denant, mais aussi Manuel Ocampo, Karl Gietl, Pat Andrea, Curro Gonzales...) sont venus dessiner sur le bois et vivre l'aventure de l'empreinte, qui permet à l'œuvre de devenir multiple. Cheville ouvrière du processus, Jean-Marie Picard, lui, veut faire un travail digne des grands maîtres, Holbein ou Dürer. Un pari gagné haut la main.

ATELIER DPJ

Éditeur et imprimeur d'art. Nouvelle collection Cent d'Encre: cent artistes, cent exemplaires, cent euros.



1.



2.



3.

LA VAGUE À L'ÂME

À la sécurité de l'atelier, Vivi Navarro préfère les assauts de la houle. À la fréquentation des Terriens, celle des gens de mer. Marine nationale ou marchande, croiseur, frégate ou cargo, peu importe: cette frêle Sétoise travaille embarquée depuis dix ans. Elle dépeint à traits puissants un univers rude et solide, fait de cordages et d'embruns, de rouille et de cabestans.

VIVI NAVARRO

Peintre de marine, carnettiste, portraitiste, photographe: une artiste pluridisciplinaire et indisciplinée comme Sète sait en fabriquer.

POÉSIE DE PAPIER

Dans sa boutique-atelier, Véronique Agostini réinvente l'usage du papier imprimé dans le décor. Sur des fonds marbrés selon une technique japonaise ancestrale, elle convoque le bestiaire de l'étang de Thau. L'hippocampe, le poulpe et le flamant paradent alors en cohortes aux harmonies subtiles, telles les images d'un monde flottant, volées au miroir de la lagune.

L'ENCRE FLOTTANTE

De l'estampe japonaise à l'objet décoratif (kakemono, luminaire...): Véronique dévoile dans sa boutique les mystères du processus.



4.



5.



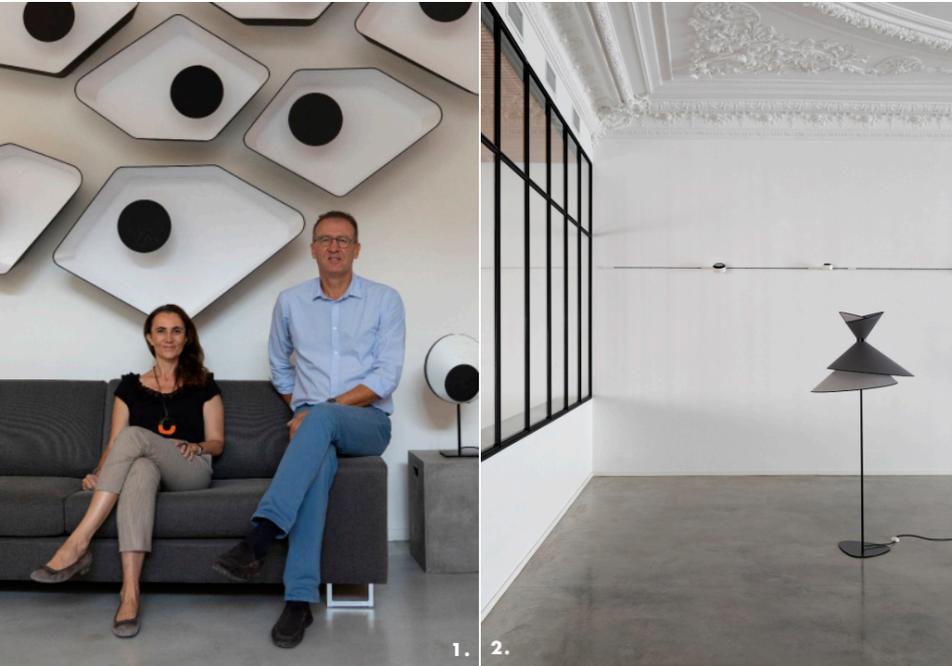
6.

CI-DESSUS 1. Les estampes de DPJ peuvent être achetées à la boutique ou en ligne. 2. *Le Thon*, Matthieu Roussel, 2019. 3. L'équipe de DPJ: Frédéric Schlesinger, le directeur, Jean-Claude Dugrip, l'éditeur, Jean-Marie Picard, l'artiste-graveur (absent sur la photo, Bruno Jacomet, l'imprimeur). 4. *Bonite and Clyde*, Melle Roze, 2020. 5. Devant Jean-Marie Picard, un bois gravé «à la taille d'épargne»: le graveur creuse la matrice en épargnant le dessin, qui reste en relief. L'encre est ensuite déposée sur ce relief.

CI-DESSUS 1, 2, 3. Avant de regagner son atelier du Quartier Haut, l'infatigable Vivi Navarro a arpenté les ponts du porte-hélicoptères Jeanne d'Arc ou du dernier cap-hornier russe. Elle sait l'art de se diluer dans les équipages, pour mieux remplir son carnet de croquis iodés. 4, 5, 6. Dans sa boutique, Véronique Agostini réalise, avec une précision de naturaliste, des estampes inspirées de la faune et de la flore locales. Ces décors sont ensuite transformés en lampes, tentures, coussins...

Déco décodée

C'EST EN COUPLE QUE CES PASSIONNÉS DE DÉCORATION VIVENT LEUR AVENTURE SÉTOISE, EN COUPLE QU'ILS ONT CHANGÉ DE CAP POUR SUIVRE LEUR BELLE INTUITION. BIENVEILLANTE ENVERS LES RISQUE-TOUT, QU'ILS SOIENT ARTISTES, PÊCHEURS, ENTREPRENEURS OU ANTIQUAIRES, LA VILLE A FAVORISÉ LEUR ENVOL VERS LE SUCCÈS. CRÉATEURS DE LUMINAIRES HYPERCONTEMPORAINS OU CHASSEURS DE TRÉSORS ANCIENS, CES TANDEMS AUDACIEUX ONT LE GOÛT DE LA BELLE PIÈCE ET DES MISES EN SCÈNE ÉTONNANTES.



1. 2.



3. 4.

SCULPTURES LUMINEUSES

C'est une étonnante success story à la sétoise. Créée en 2005 par Jean-Baptiste et Bénédicte Collod, l'entreprise Design Heure essaime ses luminaires partout dans le monde, équipant ambassades, aéroports, hôtels, restaurants, théâtres, casinos, yachts, appartements... De Moscou à Minneapolis et de Bangkok à Wellington, on s'arrache ses collections innovantes, incarnant une certaine idée de l'élégance française. Imaginés par un pool de designers internationaux, les modèles rivalisent de créativité: pluie de météorites ou nénuphars muraux, carillons lumineux ou boucliers zoulous... Tous se déclinent en appliques, lampes, lampadaires ou lustres. Personnalisables, modulables, ils font de la lumière un atout décoratif et permettent de composer librement des scénographies éclairées.

DESIGN HEURE

Luminaires contemporains made in France. Les collections standard s'adaptent aux besoins du client: hauteur, diamètre, couleur...

AU PAYS DE LA CHINE

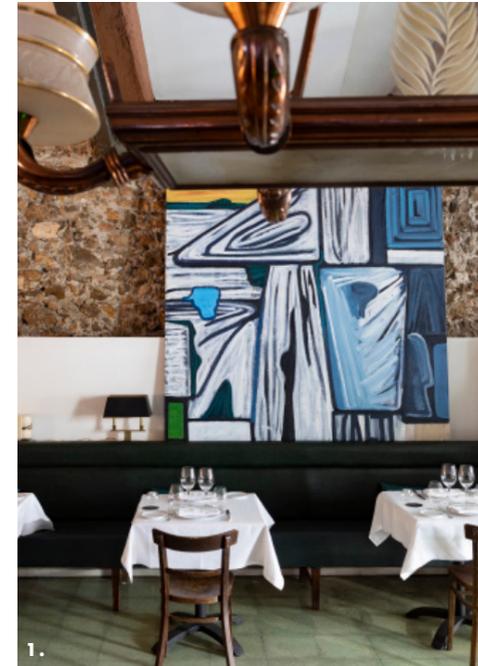
Derrière une belle façade de bois rouge, se cache un terrain de chasse pour les amateurs d'antiquités, vaste dédale peuplé d'un méli-mélo raffiné: tableaux, lampes, mobilier industriel, design vintage, objets insolites... tout ici fait envie! Thibault, architecte de formation, et Marie, ex-assistante sociale, ont bifurqué vers une nouvelle destination: la chine. Tôt levés, ils écumant brocantes et salles des ventes et rapportent un butin que Thibault restaure avec soin. En parallèle, le duo vend et loue ses trouvailles aux décorateurs du grand ou du petit écran: un marché en plein essor, avec deux séries à succès (*Candice Renoir* et *Demain nous appartient*) et des dizaines de longs-métrages tournés sous le soleil de Sète.

ATELIER WATRIPOINT

Meubles de métier et industriels, coffres-forts et objets vintage, mais aussi toiles et œuvres d'artistes sétois, ou pas...

Saveurs à la carte

RARES SONT LES VILLES À REVENDIQUER UNE TELLE TRADITION CULINAIRE. HÉRITÉES DES FEMMES DES PÊCHEURS ITALIENS, LES RECETTES EMBLÉMATIQUES FLEURISSENT AUX CARTES DES RESTAURANTS: MACARONADE, BOURRIDE, SEICHE EN ROUILLE, MOULES ET ENCORNETS FARCIS, TIELLE... LE TOUT ARROSÉ DE VINS BLANCS RÉPUTÉS. MAIS PARTOUT DANS LA VILLE, DE JEUNES CHEFS S'EMPARANT DE CETTE CUISINE DU PAUVRE POUR LA TRANSFORMER EN EXPÉRIENCE GASTRONOMIQUE. SÉLECTION DE TABLES ÉCLECTIQUES ET CRÉATIVES.



1.



2.



3.

TABLE HISTORIQUE

Créé il y a trente-deux ans par Betty Rouzaud et Yves Faurie, ce restaurant est rapidement devenu le rendez-vous des Sétois et des artistes de passage. En 2018, Fabien Fage, ancien chef au Prieuré de Villeneuve-lès-Avignon, s'installe aux fourneaux et très vite décroche une étoile au Michelin. Dans son antre chic, il conçoit quatre cartes par an, en sublimant les produits locaux: tartare de bœuf et huîtres, filet de saint-pierre à la plancha et mousseline de fenouil, pêche confite au safran... Fabien Fage supervise aussi la cuisine de la brasserie The Rio (*lire aussi p. 109*) et du comptoir-maison aux halles de Sète. Pour compléter son offre, The Marcel a ouvert une résidence de charme abritant six suites dédiées à des artistes ou des festivals partenaires.

THE MARCEL

Restaurant, du mardi au samedi, le soir, samedi et dimanche à midi. Entrée + plat: 70€. Suite d'artistes à partir de 205€ la nuit.



4.

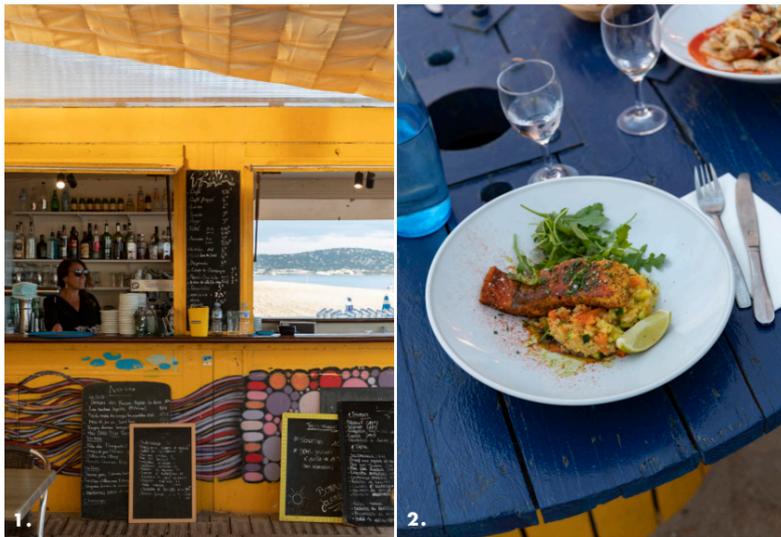


5.

CI-DESSUS 1. Fondateurs de Design Heure, Jean-Baptiste et Bénédicte Collod devant le modèle «Nénuphar», créé par Kristian Gavaille, à la fois sculpture, mur acoustique et luminaire. 2. Dans la nouvelle extension du showroom, logée dans un cinéma réhabilité, le lampadaire «Kimono», signé Jette Scheib. 3. Chez Atelier Watripont, joli mélange vintage: table de Luigi Saccardo, chaises années 1970, ampoule de pharmacien, pêle-mêle de tableaux. 4. Thibault et Marie Watripont, devant une toile de Franceli.

© S. LUC BEZIAT

CI-DESSUS 1. Un cocktail d'Art déco et d'esprit contemporain à The Marcel. Toile de l'artiste américain William MacKendree. 2. L'équipe, de gauche à droite: Denis Martin, chef adjoint, le chef Fabien Fage, Romain Berkrouber, chef pâtissier, et devant, Élodie Barré, directrice. 3. Poulpe de roc et son couscous végétal, un délice maison. 4. À la résidence The Marcel, confort et ambiance arty. Ici, le salon de la suite «William MacKendree». 5. Chambre «Jazz à Sète».



TUDO BEM !

Impossible quand on vient à Sète de ne pas céder à l'appel de la plage. Ensoleillée comme un bout de Brésil, la paillote La Praia vous propulse dans une atmosphère délicieusement tropicale. Pieds nus dans le sable et mojito à la main, on y déguste une cuisine teintée d'exotisme : tapas, salades généreuses et petits plats (seiche au chorizo, baudroie en bourride, crevettes au lait de coco...). Côté soif, jus de fruits, milk-shake brésilien à la mangue ou cocktails divers. On peut y finir la journée sur un transat, et certains soirs, y tanguer au rythme de la bossa-nova.

LA PRAIA

Ouvert d'avril à septembre, tous les jours. Terrasse, animations et soirées concerts. Restauration de 5 à 20€.

LE VENT EN POULPE

Le poulpe de roc dans tous ses états : c'est la spécialité de cette minicantine ouverte par Vincent Stento et Paul Amparato, qui ventouse les amateurs de la goûteuse bestiole. Après l'expérience du restaurant Chez Paul, rue André-Portes, les deux frères ont décidé de consacrer un lieu gourmand à l'animal-totem de Sète. Devant la façade décorée par l'ami Tony Bosc, vingt-cinq couverts à peine pour une cuisine familiale servie façon street-food, à deux pas des halles. Carpaccio, plancha, beignets, burger, panzerotti ou rigatoni au poulpe... L'animal marin inspire une carte savoureuse et tentaculaire.

LA POULPERIE

Restaurant à la gloire du poulpe. Mardi et mercredi soir, du jeudi au samedi midi et soir, et dimanche à midi. Entrée et plat : 25 à 30€.

VOYAGE GUSTATIF

Face à la mer, la gastronef sétoise de la cheffe Anne Majourel a été reprise par Arnaud Mirabel (Le Café de la panacée à Montpellier) et le jeune chef Guilhem Blanc-Brude (ex-Dilia à Paris). Le tandem s'attache à sourcer les produits dans un rayon de 20 à 30 kilomètres, et a acquis un terrain pour y produire ses fruits et son huile d'olive. En direct de la criée, le menu dégustation en six temps propose d'étonnants chocs de saveurs : sashimi de thon rouge aux câpres et tangerine, potimarrons farcis au canard, loup de ligne rôti, ragoût de seiche et houmous à la rose, chou au praliné de courge et abricot confit...

LA COQUERIE

Une table chic et inventive, sélectionnée par le Michelin et le Fooding. Tous les soirs, sauf dimanche. Menu «Les yeux fermés» : 65€.



ESPRIT CINÉ-CLUB

L'ancien cinéma Le Rio a retrouvé un second souffle au rythme de concerts, DJ sets, expositions et tapas. Dans une atmosphère glamour et rétro, on déguste la *finger food* du chef Fabien Fage, sous forme de «mini-Marcel», snacks raffinés servis à l'assiette, avec une sélection de vins au verre des viticulteurs de la région. La terrasse, plein ouest, offre une vue imprenable sur le Canal royal et le mont Saint-Clair.

THE RIO

Dans un cinéma vintage, bistronomie, expositions, concerts. Tous les jours de la semaine, de 11 h à 23 h. De 6,5 à 28€.

BISTROT-BROCANTE

Dans son restaurant-salon de thé, en belvédère sur le canal, Leelou nous fait naviguer entre tradition portugaise et pied-noir : salade de poivrons, pissaladière, filets de maquereau sauce harissa... On plébiscite son brunch géant qui fait la part belle aux douceurs, pain perdu ou *pastéis de nata*. Et comme ici tout est à vendre, on repart avec un compotier ancien ou une assiette en barbotine.

LEELOU

Bistrot charmant, comme un souvenir d'enfance. Plats, brunch, goûter. Du mardi au samedi, de 9h30 à 19h30. Carte : 20€ environ.

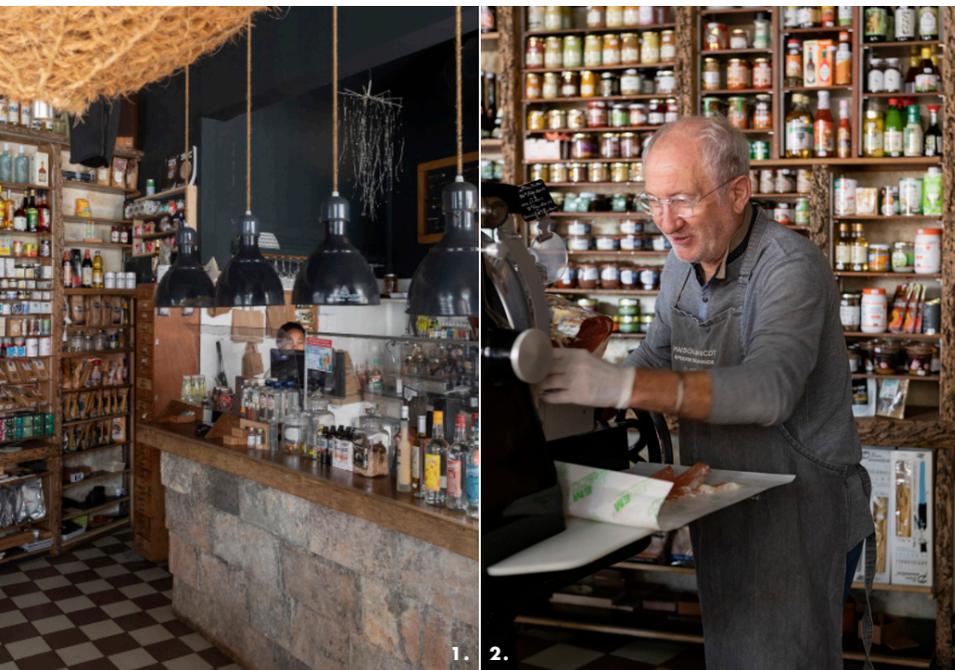


CI-DESSUS 1. Aux couleurs du drapeau brésilien, La Praia, pour déjeuner pieds dans le sable sur la plage des Trois Dignes. 2. Saumon frais et risotto au soleil couchant. 3. En hommage au plus savoureux des octopodes, nourritures poulpeuses chez Vincent Stento et Paul Amparato. 4. Guilhem Blanc-Brude, le jeune chef de La Coquerie, n'a pas peur du loup. 5. Conçus par Christian Biecher, le bar sculptural en proue de bateau et l'aménagement aux formes ondulantes sont un clin d'œil à l'artiste sétoise Valentine Schlegel.

CI-DESSUS 1. Délicieusement années 1950, l'enseigne de l'ancien cinéma Le Rio. 2. La salle accueille une programmation culturelle éclectique : projections, expos, concerts, théâtre, lectures... 3. Sol en terrazzo et rideaux de velours : une ambiance digne de «La Dernière Séance». 4. Esprit récup' et formica : chez Leelou, on peut tout acheter. 5. Star de la madeleine au chocolat, Lisa Safrana, alias Leelou. 6. Comme une dinette enfantine, vaisselle colorée pour soupes savoureuses.

Patrimoine gourmand

AUSSI SAVOUREUSE QUE POPULAIRE, LA GASTRONOMIE SÉTOISE FOISONNE DE PRODUITS D'EXCEPTION. ON PEUT TROUVER LE MEILLEUR DU TERROIR AUX HALLES CENTRALES OU SE SERVIR AU COMPTOIR DES ARTISANS LOCAUX. CÔTÉ TIELLE, LES FABRICANTS (PARADISO, CIANNI, DASSÉ, GIULIETTA...) RIVALISENT DE TALENT. CHEZ GÉRARD JANICOT, ON FERA LE PLEIN DE PRODUITS RARES ET DE BONNES BOUTEILLES : VERMOUTH NOILLY PRAT, MUSCAT DE MIREVAL OU DE FRONTIGNAN...



DÉLICES ET MERVEILLES

Personnage de la gastronomie sétoise, Gérard Janicot a déjà cumulé plusieurs vies de restaurateur. Dans son dernier repaire, il a réuni une vaste collection de curiosités gourmandes. Sur les somptueuses étagères, taillées dans une grume de bois exhumée de la vase du port, les conserves de sardines portugaises voisinent avec l'ail noir de Billom, le confit d'oignons des Cévennes, la moutarde au pinot noir, la confiture de litchi, les zézettes de Sète ou encore l'eau minérale Deep Water, puisée en mer au large de la ville... On s'arrête ici pour déguster un bout de pata negra, acheter une barquette d'encornets au fenouil, boire un verre de picpoul sous le luminaire en fibre de coco (imaginé par le maître des lieux). Une fête des sens et de la convivialité.

MAISON JANICOT

Épicerie fine, tentations et saveurs rares, charcuterie à la coupe, coquillages et plats à emporter ou à savourer sur place.



AU PARADIS DE LA TIELLE

Emblème de Sète, le poulpe ou *pouffre*, érigé en statue sur la place Léon-Blum, est aussi la vedette de la spécialité locale : la tielle (signifiant « le moule » en italien). Cette fameuse tourte tomate au calamar, arrivée dans les bagages des émigrants italiens au XIX^e siècle, c'est l'affaire d'Alain Cianni. Dans sa boutique ouverte sur le canal, il perpétue la recette mise au point par sa grand-mère Adrienne Verducci, en 1937. Avec sa fille Sandra, qui festonne habilement la pâte, et sa compagne Ginette, Alain a fait de son comptoir un petit théâtre chaleureux, où l'on vient échanger des nouvelles dans l'odeur des dernières fournées. Une institution gourmande, célèbre aussi pour la pizza Paradiso (anchois, fromage blanc et chèvre).

PARADISO

Délices artisanaux depuis 1937 : tielles (vendues en quatre tailles), chaussons aux moules, pizzas, à déguster sur le quai.

CI-DESSUS **1, 2**. Dans son épicerie dont il a conçu la décoration avec l'architecte Guy Falco, Gérard Janicot sélectionne les meilleurs produits de Méditerranée : jambons ibériques, pâtes italiennes, sauces tomate, huiles d'olive, miels, biscuits, condiments, etc. **3, 4**. La tribu Cianni devant sa fabrique de tielles. Pour préserver cette tradition culinaire, importée de la région italienne de Gaète, les artisans locaux ont engagé une démarche en vue d'obtenir un label IGP (indication géographique protégée).

Fenêtre sur canal

CÔTÉ HÉBERGEMENTS, LA VILLE OFFRE L'EMBARRAS DU CHOIX. QUE CE SOIT DANS LE QUARTIER HAUT, SUR LE MONT SAINT-CLAIR OU À LA POINTE-COURTE, LES PROPOSITIONS NE MANQUENT PAS. MAIS POSER SES VALISES AU BORD DE L'EAU, VIVRE AU RYTHME DES NAVIGATIONS, CONTEMPLER LE NUAGE DE MOUETTES QUI ESCORTE THONNIERS ET CHALUTIERS, C'EST DONNER À SON SÉJOUR UNE ALLURE VÉNITIENNE. BELVÈDÈRE IDÉAL DOMINANT LE CANAL ROYAL, L'HÔTEL L'ORQUE BLEUE EST UN CONCENTRÉ DE CHARME SÉTOIS.



HISTOIRE DE FAMILLE

En 2010, Laëtitia Chicheportiche, ex-associée des frères Pourcel, a succédé à sa tante à la tête de cette institution sétoise, qu'elle pilote depuis avec une belle énergie. Épaulée par sa sœur Émilie, architecte d'intérieur, la jeune femme a conçu dans la jolie bâtisse XIX^e un circuit artistique et sentimental, dédié à ses amis créateurs. Les œuvres de Topolino, JR, Stéphane Couturier, Gaël Serre se succèdent dans les chambres claires et intemporelles, ponctuées d'objets chinés à Saint-Ouen. Canal royal et mont Saint-Clair en ligne de mire, on s'attarde devant un panorama hypnotique, avant de prendre son petit déjeuner dans le frais patio. Au cœur du Cadre royal, un camp de base idéal pour découvrir la ville.

L'ORQUE BLEUE

Vue imprenable, ambiance arty, accueil soigné : le tiercé gagnant de cette adresse de charme. Chambre de 100 à 160€ la nuit.



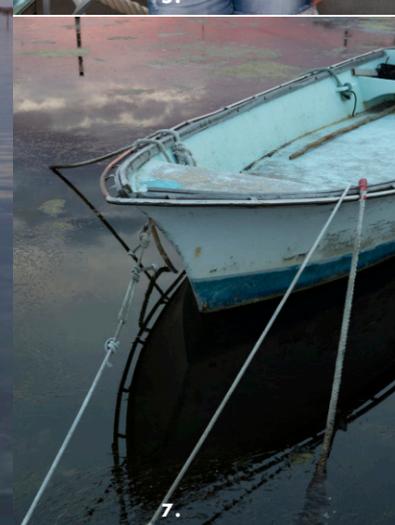
CI-DESSUS **1**. Face au canal, L'Orque bleue occupe un bâtiment de style haussmannien du XIX^e siècle. **2**. Férue de déco, Laëtitia Chicheportiche a créé dans l'hôtel une boutique réunissant du mobilier vintage et des objets d'artistes. **3**. Passionnée de photographie et photographe elle-même, Laëtitia devant un cliché de Stéphane Couturier. **4**. Comme une oasis de verdure, le patio où l'on s'isole de la vie trépidante des quais. **5**. Dans le grand escalier, trois portraits imprimés signés de l'artiste JR.

Lagune aux trésors

C'EST UN MONDE À PART, PALPITANT D'UNE VIE SECRÈTE, OÙ RÈGNENT L'HIPPOCAMPE ET LA DAURADE, LA SALADELLE ET LE HÉRON CENDRÉ. TÔT LE MATIN, SUR L'ÉTANG DE THAU, LES « JARDINIERS DE LA MER » S'ACTIVENT PARMI LES REFLETS NACRÉS. À FORCE D'IDÉES, ILS ONT MODERNISÉ DES TECHNIQUES ISSUES DE L'ANTIQUITÉ ET ONT PORTÉ LOIN LA RÉPUTATION DE L'HUÎTRE DE MÉDITERRANÉE. DÉCOUVRIR EN BARGE SOLAIRE LES ÉCLOSERIES OÙ GRANDISSENT LES NAISSAINS, C'EST FAIRE UN VOYAGE UNIQUE DANS UN ÉCOSYSTÈME FASCINANT.



1. 2.



5.



6.



9.



3. 4.



HUÎTRES REINES

Voici une histoire hors du commun: fils d'un petit ostréiculteur, Florent Tarbouriech, à la mort de son père, développe son négoce, passant de quatre tables installées sur l'étang à cinquante en dix ans. Pour s'ouvrir la porte des cuisines étoilées, il invente un système manuel permettant d'imiter l'effet des marées en sortant les huîtres de l'eau tous les jours, comme en Atlantique. Succès immédiat: l'huître, plus sportive, plus musclée, gagne en saveur, en croquant, et séduit des chefs comme Guy Savoy ou Gilles Goujon. Florent investit alors dans la recherche et développement pour automatiser le processus. En 2008, le système est breveté dans 26 pays. En 2011, Florie et Romain, les aînés de Florent et Sabine Tarbouriech, créent Le St Barth', un lieu de dégustation de coquillages sur le site même de la récolte. En 2014, l'aventure s'étend loin des rivages de Thau par la création de fermes ostréicoles dans les plus belles lagunes du monde, en Italie, en Espagne, au Maroc et au Japon.

LE ST BARTH'

Mas d'ostréiculteur. À midi du mercredi au dimanche et le soir du jeudi au dimanche.
Plateaux de coquillages: 20 à 100€.



10.



11.

À GAUCHE ET CI-DESSUS 1, 2, 3, 6, 7, 10. La ferme ostréicole Tarbouriech met en œuvre un procédé unique de « marée solaire », alimenté par du photovoltaïque et des éoliennes, pour une production écologique. 4. En bord de lagune, Le MadLab, espace d'expérimentation, accueille des artistes d'horizons différents qui créent in situ. 5, 8. Florie et Romain Tarbouriech. 9. Au St Barth', les amateurs de tous les pays viennent déguster les célèbres huîtres roses. 11. L'huître spéciale Tarbouriech, un joyau marin.



1.



2.



3.



4.



5.

CHAMBRES DE NACRE

Il aura fallu trois ans à la famille Tarbouriech pour transformer ce domaine viticole du XVIII^e siècle en une « folie » dédiée à l'huître et ses bienfaits. Ludovic Lainé (le concept), Thomas Rondony (l'architecture), Elisabeth Verdier et Sabine Tarbouriech (la déco) se sont alliés aux meilleurs artisans locaux pour proposer au visiteur une expérience hors norme. Lodges spacieux et chambres raffinées sont répartis dans la maison de maître et le corps de ferme. Un spa pratiquant l'ostréothérapie, un verger-potager cultivé en biodynamie affichent l'attachement du domaine à l'écotourisme. Côté cuisine, le chef fait partager « la mémoire comestible » de la région. Un bienfaisant retour aux sources.

DOMAINE TARBOURIECH

Hôtel pour « oysters lovers ». Restaurant, bar à huîtres, spa, piscine. À partir de 360€ la nuit en suite pour deux personnes.

Escale villageoise

ENTRE TERRE ET MER, LE BASSIN DE THAU TIRE SA SUBSISTANCE DE LA CONCHYLICULTURE OU DE LA VIGNE. BERCEAU D'APPELLATIONS HISTORIQUES – MUSCAT DE FRONTIGNAN OU DE MIREVAL, PICPOUL DE PINET –, CES RIVAGES ÉGRÈNENT DES VILLAGES À FORT CARACTÈRE : BOUZIGUES, MÉZE, BALARUC-LES-BAINS... À MARSEILLAN, ON FAIT HALTE DANS UNE GRANDE MAISON VIGNERONNE, AVANT DE VISITER LES CHAIS NOILLY-PRAT ET D'ARPENDRE À VÉLO LA VOIE VERTE QUI FILE JUSQU'À SÈTE.

APÉRITIF LÉGENDAIRE

C'est le principal ingrédient de l'apéritif favori de James Bond, qui le préfère « shaken, not stirred ». La recette du Noilly Prat Original Dry a été élaborée en 1813 à Lyon, par un marchand de vins, Joseph Noilly. En 1850, son fils Louis choisit le site de Marseillan pour y produire son vermouth réputé. Cet assemblage unique de vins blancs secs macérés avec des plantes (camomille, gentiane, orange amère et noix de muscade...) vieillit douze mois selon un processus complexe, jalousement protégé. De l'enclos, surprenante cave à ciel ouvert, jusqu'aux chais centenaires, en passant par la salle des secrets, où se fait le dosage des plantes et où l'on apprend la technique du « dodinage », le parcours est passionnant et les bâtiments spectaculaires.

MAISON NOILLY PRAT

Quatre formules de visites pour appréhender le savoir-faire du vermouth, et le déguster dans ses quatre versions. Réservation en ligne.

ESPRIT VIGNERON

Amoureux de Marseillan, Sandrine et Guillaume Terrisse n'ont pas hésité lorsqu'il s'est agi de sauver de l'oubli l'unique hôtel de leur village. Pharmaciens de profession, ils se sont transformés en entrepreneurs pour le restaurer avec la ribambelle de maisons attenantes. En quatre ans, c'est tout le quartier que le frère et la sœur ont ainsi rendu à la vie, autour d'un bar à vins et d'une belle demeure abritant désormais dix appartements à louer. Baptisé « cottage » ou « cabane », « loft baroque » ou « industriel », chaque espace a sa personnalité. Pierres apparentes, charpentes d'origine, carreaux de ciment et meubles de famille y reconstituent l'ambiance d'une maison vigneronne, typique de la région. Une halte privilégiée pour découvrir les multiples trésors de l'archipel de Thau.

DEMEURE TERRISSE

Ouvert toute l'année. De 90€ la nuit pour un studio à 280€ la nuit pour un appartement de six personnes. Jacuzzi, salle de fitness.



1.



2.



3.



4.

CI-DESSUS 1. L'ancienne demeure du XVIII^e siècle a été remise au goût du jour et coiffée par un nid de cigogne fait de perches ostréicoles, réalisé par Terry Biascamano et Cédric Bonnecaze. 2. Dans la chambre « Japon », les luminaires s'inspirent des pochons d'huîtres. 3. Le nom de la chambre « Nacre » est inscrit au fond des coquilles. 4. Au restaurant La Folie, on privilégie les techniques créatives, comme la cuisson des légumes à la chaux. 5. La piscine et son pool house au toit de sagne, le roseau local.

CI-DESSUS 1. La maison Noilly Prat a confié la rénovation de sa boutique au designer Pierre-Cyrille Acquier, qui a imaginé un espace inspiré du pavillon Baltard. 2. Pour retrouver les conditions de vieillissement du vin sur le pont des bateaux, Louis Noilly a créé l'enclos, un vaste espace où les fûts sont entreposés à l'air libre. 3. Dans le bar à vins de Demeure Terrisse, on déguste des tapas avec les meilleurs crus de la région. 4. La terrasse du loft baroque, au cœur du vieux village. Adresses page 228